

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mercredi 25 février 2026

AMD flambe, le pétrole doute et Trump a sa vision des Etats-Unis...

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	66.04	0.41	0.62%	S&P 500	6,890.07	52.32	0.77%	S&P 500 F	6,904.75	1	0.01%
Silver	90.45	2.94	3.36%	Nasdaq	22,863.68	236.41	1.04%	NASDAQ F	25,042.75	14	0.06%
				VIX	19.55	-1.46	-6.95%	DJIA F	49,222	-14	-0.03%
Changements				Secteurs à Wall Street				Asie			
DXY Index	97.69	-0.160	-0.16%					Nikkei	58,869.42	1539.33	2.69%
Euro	1.1805	0.003	0.26%	Consumer Discretionary		1.58%		Hang Seng	26,754.63	154.51	0.62%
Yen	155.7	-0.210	-0.13%	Industrials		1.23%		Shanghai	4,152.33	34.93	0.85%
Pound	1.3524	0.004	0.27%	Information Technology		1.17%		Singapore	5,012.77	-8.02	-0.16%
Marché obligataire				Utilities		1.09%		Asia Dow	5,844.56	101.6	1.77%
	Price	Daily en pb		Materials		0.79%		Europe			
U.S. 10yr	4.051	1.3		Consumer Staples		0.69%		Stoxx 600	629.14	1.44	0.23%
Germany 10yr	2.71	-0.6		Financials		0.47%		CAC 40	8,519.21	22.04	0.26%
Italy 10yr	3.32	-0.5		Real Estate		0.23%		DAX	24,986.25	-5.72	-0.02%
Japan 10yr	2.133	2.1		Communication Services		0.22%		FTSE MIB	46,651.72	-47.57	-0.10%
Crypto				Energy		-0.11%		IBEX 35	18,189.50	-99.2	-0.54%
Bitcoin USD	64,841	368	0.57%	Health Care		-0.53%		FTSE 100	10,680.59	-4.15	-0.04%
Ethereum USD	1,889.30	34.8	1.88%								

Achevé de rédigé à 7h15

Etats-Unis

Les actions américaines ont nettement rebondi sur la séance d'hier, effaçant l'essentiel du repli de la veille, dans un climat toujours marqué par l'incertitude autour de l'intelligence artificielle et des tensions commerciales, mais porté cette fois par un regain d'optimisme sur la capacité des grands groupes technologiques à intégrer l'IA sans destruction massive de valeur. Toutefois, la séance a été un peu vivante sur le début, le S&P 500 a débuté à 6 837 et il est monté vers les 6 900 (plus haut de séance à 6 899) et ensuite, il n'a plus bougé sous ce seuil psychologique des 6 900. Il clôture en hausse de 0,8% à 6 890 (+ 52 points). Le Nasdaq est en hausse de 1,0% à 22 864 (+ 236 points) et le Dow Jones gagne 0,8% à 49 175 (+ 370 points). Le VIX chute de 7,0% à 19,6, sous la barre symbolique des 20 points, traduisant un apaisement après les turbulences de lundi.

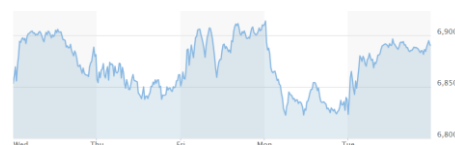
Ainsi, la séance a été caractérisée par un mouvement initial de « rattrapage », avant de s'installer dans un profil étonnamment plat, avec des indices figés pendant plusieurs heures dans une étroite fourchette de plus ou moins 0,2%. Le thème central est resté l'intelligence artificielle, mais avec un changement de narratif : après les craintes de disruption massive qui avaient pesé sur les valeurs technologiques la veille, les investisseurs ont privilégié l'idée d'une IA additive, créatrice de nouveaux relais de croissance. **L'annonce par la société Anthropic de nouveaux outils destinés à des secteurs comme la banque d'investissement ou les ressources humaines, conçus pour s'intégrer aux systèmes existants plutôt que les remplacer, a contribué à détendre le secteur des logiciels et des semi-conducteurs.** Dans ce contexte, les grands noms du secteur technologique ont rebondi, comme **IBM** (+ 2,7%), qui avait chuté de plus de 13% la veille, de **Salesforce** (+ 4,1%) ou encore de **Apple** (+ 2,2%), soutenant la progression du Dow Jones et du Nasdaq. Mais la véritable vedette de la séance a été **Advanced Micro Devices** (+ 8,8%), après l'annonce d'un accord d'envergure avec **Meta Platforms** (+0,3%) portant sur la fourniture de puces destinées aux centres de données dédiés à l'IA, un contrat évoqué comme représentant des dizaines de milliards de dollars et renforçant la position

Indice S&P 500



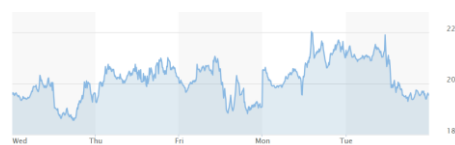
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

d'AMD comme principal challenger de **Nvidia** (+0,7%) sur ce marché stratégique. Dans le sillage d'AMD, **Intel** (+ 5,7%) et **Qualcomm** (+ 3,1%) ont également progressé, même si toutes les valeurs du secteur n'ont pas suivi, à l'image de **Western Digital** (- 3,5%), **Broadcom** (- 1,5%) ou **Microchip Technology** (- 0,9%). Le compartiment des logiciels a lui aussi bénéficié de rachats, après avoir été pénalisé par un rapport alarmiste publié la veille sur les risques économiques liés à l'IA.

Hors technologie, le secteur du voyage et des compagnies aériennes a rebondi après avoir souffert des perturbations liées à une tempête hivernale dans le nord-est des Etats-Unis. Les investisseurs ont par ailleurs réagi à plusieurs publications d'entreprises : **Home Depot** (+ 2,0%) a publié des ventes trimestrielles supérieures aux attentes, portées par la demande des professionnels, tandis que **PayPal** (+ 6,7%) s'est envolé sur fond de spéculations autour d'un possible rachat par Stripe. A l'inverse, certains dossiers ont lourdement corrigé, notamment dans les biens de consommation et les services, illustrant une rotation sectorielle toujours en cours.

Sur le plan macroéconomique, la séance a été marquée par une amélioration de la confiance des consommateurs américains en février : l'indice du *Conference Board* est ressorti à 91,2 contre 89,0 en janvier, après une révision en forte baisse du chiffre précédent à 84,5, un niveau nettement supérieur au consensus qui tablait sur 87,0. Cette surprise positive a contribué à soutenir les indices en milieu de séance, confortant l'idée d'une demande intérieure résiliente malgré la remontée des taux et les incertitudes politiques. Sur le front immobilier, l'indice des prix *S&P/Case-Shiller Composite-20* a progressé de 1,4% sur un an en décembre, légèrement au-dessus des attentes, confirmant une progression des prix immobiliers inférieure à l'inflation et à la croissance des salaires des Américains. Le « pouvoir d'achat » immobilier pour les Américains est en hausse. En revanche, l'enquête régionale manufacturière de la *Fed* de Richmond s'est détériorée, signalant un environnement industriel toujours fragile. Les déclarations de plusieurs responsables de la banque centrale américaine ont entretenu l'idée d'une politique monétaire inchangée à court terme, certains estimant que des baisses de taux restent possibles en 2026 si l'inflation poursuit son repli vers l'objectif de 2%, d'autres soulignant la nécessité de maintenir les taux stables « pendant un certain temps ». En toile de fond, l'incertitude commerciale demeure élevée après l'entrée en vigueur de nouvelles surtaxes douanières de 10% décidées par l'administration Trump, à la suite de l'invalidation par la Cour suprême de certains droits de douane dits « réciproques ».

Enfin, la saison des résultats touche à sa fin, avec plus de 88% des sociétés du S&P 500 ayant publié leurs résultats, et environ trois quarts d'entre elles dépassant les attentes. L'attention se tourne désormais vers la publication très attendue de **Nvidia**, ce soir après clôture de Wall Street...

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** grimpe de 2,6% pour dépasser 58 800 points, établissant un nouveau record historique, dans le sillage de Wall Street et dans un contexte d'atténuation des inquiétudes concernant d'éventuelles perturbations de l'intelligence artificielle. Le sentiment s'est amélioré après qu'Anthropic a annoncé son intention de nouer des partenariats, alimentant les attentes selon lesquelles sa technologie de chatbot Claude s'intégrera à, plutôt que de remplacer, les modèles économiques existants. Les investisseurs attendent également les résultats de Nvidia pour obtenir des signaux plus clairs sur la demande liée à l'IA. **Les actions japonaises ont obtenu un soutien**

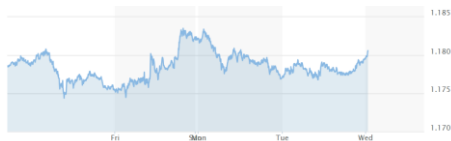
supplémentaire grâce à un affaiblissement marqué du yen, suite à des rapports selon lesquels la Première ministre Sanae Takaichi a exprimé son inquiétude quant à de nouvelles hausses de taux lors d'une réunion la semaine dernière avec Kazuo Ueda, gouverneur de la Banque du Japon. Les actions technologiques ont mené cette avancée, notamment Advantest (+ 7,3%), Disco Corp (+ 5,8 %) et Tokyo Electron (+ 5,0%). Parmi les autres gagnants notables figurent Furukawa Electric (+ 4,1%), JX Advanced Metals (+ 11,6%) et Nitto Boseki (+ 4,7%).

Les actions chinoises continentales ont progressé pour une deuxième session consécutive, le **Shanghai Composite** grimpe de 0,9%, tandis que le **Hang Seng** progresse de 0,6%. Les investisseurs chinois ont pesé l'impact de la décision de la Cour suprême des Etats-Unis. Malgré la menace de Trump de relever les prélèvements mondiaux de 10% à 15% en réponse, la Chine devrait toujours faire face à des droits de douane moyens plus bas sur ses exportations. Les actions liées à la technologie et à l'IA ont aussi mené l'avancée. Les actions de Hong Kong sont également soutenues par des données locales. Le PIB de Hong Kong a connu une croissance de 3,8% sur un an au quatrième trimestre 2025, après une expansion révisée de 3,7% au trimestre précédent, et des estimations préliminaires correspondantes. La consommation privée a augmenté de 2,7%, contre 2,4%, tandis que l'investissement global a bondi de 10,5%, contre 3,4%, reflétant une confiance des consommateurs plus forte et une amélioration des perspectives d'affaires. En revanche, les dépenses publiques ont ralenti à 1,4% contre 2,0% au troisième trimestre. Sur le plan commercial, les exportations de biens ont augmenté de 15,5% contre 12,0%, tandis que les exportations de services ont diminué à 4,8% contre 6,6%. Sur un trimestre, le PIB a augmenté de 1,0% après + 0,9% et sur 2025, il est en croissance de 3,5%, contre 2,6% en 2024. Dans les éléments négatifs, de nouvelles tensions sont apparues entre Pékin et Tokyo après que la Chine a interdit la vente d'articles à double usage à 20 entreprises japonaises présumées liées à l'armée.

Le **KOSPI** a atteint un nouveau record historique, gagnant 1,8%, et prolongeant les gains pour la quatrième session consécutive, portée par de solides avancées dans les actions technologiques. L'optimisme persistant des investisseurs autour de l'intelligence artificielle et les actions records dans le secteur des semi-conducteurs ont contribué à rehausser le sentiment du marché. L'indice a dépassé les 6 000 points dès l'ouverture, un mois seulement après avoir atteint 5 000, et a augmenté de 43% jusqu'à présent cette année après une hausse de 76% l'an dernier, sa plus forte hausse annuelle depuis 1999. Les actions technologiques et automobiles ont mené la rehausse, avec des hausses notables chez Samsung Electronics (+ 1,8%), SK Hynix (+ 1,3%), Hyundai Motor (+ 8,9%) et Kia Corp (+ 13,1%).

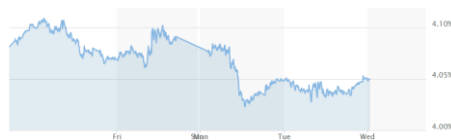
Le **S&P/ASX 200** a progressé de 1,2%, mettant fin à une série de trois séances de baisse après les données d'inflation. L'indice des prix à la consommation a augmenté de 3,8% sur un an, en janvier. L'inflation sous-jacente (*trimmed mean*) a atteint 3,4% sur un an, contre 3,3% en décembre. Sur le plan des entreprises, les actions technologiques ont progressé, suivant des gains parmi leurs pairs américains dans un contexte d'optimisme renouvelé autour de l'intelligence artificielle. WiseTech Global a bondi de 11,1% malgré l'annonce de plans de suppression d'environ 2 000 postes au cours des deux prochaines années, tandis que Xero a gagné 2,8% et NextDC en a ajouté 5,4%. De plus, Woolworths Group a progressé de 13,0% à son plus haut niveau depuis septembre 2024 après avoir affiché un bénéfice semestriel massif de 859 millions \$.

Change €/€



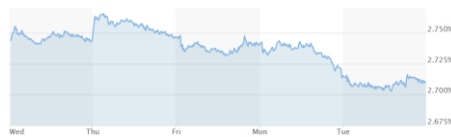
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, la dynamique s'est résumée à un dollar qui consolide, se stabilise, à des niveaux élevés, soutenu par l'idée que la banque centrale pourrait maintenir ses taux inchangés plus longtemps que prévu, tandis que l'actualité économique américaine et un regain de prime géopolitique ont entretenu une demande de devises refuges. Le *Dollar Index* a oscillé entre 98,0 et 97,75 sans grande tendance, pour fluctuer, ce matin, en Asie, à 97,74. Les cambistes privilégient le scénario d'une banque centrale « en pause prolongée » : Susan Collins a jugé approprié de garder des taux stables au regard d'un marché du travail qui s'améliore mais de risques d'inflation persistants, et Thomas Barkin a estimé la politique monétaire « bien placée » face aux incertitudes de croissance, même si le marché obligataire continue, encore, d'anticiper environ trois baisses de 25 pb cette année ce qui limite l'ampleur du mouvement directionnel sur le billet vert. L'autre moteur a été le commerce : la mise en place, à partir de mardi, d'un droit de douane mondial temporaire de 10% sur les importations non-exemptées - que la Maison Blanche chercherait à porter à 15% - a confirmé une couche d'incertitude, mais la réaction est restée « modérée » sur le marché des changes, tant que les ripostes des partenaires commerciaux et le calendrier exact d'un éventuel relèvement ne sont pas clarifiés. Dans ce contexte, l'euro est resté juste sous 1,18 \$, à 1,1794 \$ ce matin exactement en Asie, faute de catalyseur macro immédiat côté zone euro. La livre a suivi le même schéma, le GBP/USD revenant vers 1,3485-1,3490, sur fond d'indicateurs domestiques britanniques mitigés (immatriculations en baisse, essoufflement de l'activité dans la distribution selon la CBI) et avant des interventions de responsables de la Banque d'Angleterre. Le mouvement le plus net s'est observé sur le yen : il a bondi vers 156,0 yens pour un dollar, avant de revenir, ce matin, à 155,8. Des informations presse suggèrent que la Première ministre japonaise Sanae Takaichi aurait exprimé des réserves sur de nouvelles hausses de taux auprès du gouverneur Kazuo Ueda, ravivant le doute sur le calendrier de normalisation de la Banque du Japon et faisant retomber les probabilités implicites de hausse des taux directeurs (désormais proches de 51% pour une hausse en avril et 65% d'ici juin selon les estimations citées), ce qui a redonné de l'oxygène au dollar face à la devise nippone. Le franc suisse est resté très ferme, autour de 0,77 par dollar, proche de niveaux records, alimenté par des flux refuge dans un environnement de risques commerciaux et géopolitiques, et par l'idée que la BNS n'a pas d'urgence à infléchir fortement sa posture tant que l'inflation demeure très basse (+ 0,1% en janvier). Sur les devises asiatiques, le yuan offshore a touché un plus haut face au dollar depuis avril 2023, autour de 6,881, les opérateurs pariant que la séquence des droits de douane américains et la reconfiguration des flux commerciaux pourraient, à court terme, soutenir certains segments des exportations chinoises.

Sur le marché obligataire, la séance a été dominée par une recherche de sécurité persistante, même si les rendements américains se sont stabilisés après les tensions observées en début de semaine, traduisant un équilibre fragile entre inquiétudes macroéconomiques, incertitudes commerciales et réévaluation des anticipations de politique monétaire. Les taux à 10 ans américains sont restés sous les 4,05% et ils ont fluctué entre 4,03%/4,05% durant les dernières 24h. Ce matin, en Asie, ils remontent légèrement à 4,051%. Les déclarations de responsables de la banque centrale ont contribué à ancrer les anticipations. La courbe des taux s'est d'ailleurs aplatie, reflet d'un marché qui repousse dans le temps l'ampleur et la rapidité de l'assouplissement monétaire tout en intégrant un ralentissement progressif de la dynamique économique. En Europe, le mouvement de détente a été plus marqué. Les taux à 10 ans allemands ont fluctué entre 2,705% et 2,710% sur une grande partie de la séance, malgré un pic ponctuel à 2,72%. Les Bunds clôturent à 2,71% (- 0,6 pb). En France, l'OAT

à 10 ans a glissé vers 3,267% (- 1,7 pb). Les investisseurs attendent néanmoins les prochaines statistiques d'inflation françaises afin d'évaluer dans quelle mesure la force de l'euro et le ralentissement conjoncturel pourraient influencer les décisions futures de la BCE. Les BTP italiens à 10 ans ont perdu 0,5 pb à 3,32% et les Bonos espagnols reculent de 0,8 pb à 4,303%. La compression des *spreads* souverains européens traduit une amélioration relative du sentiment vis-à-vis du risque entre les pays de la zone, soutenue par la baisse des tensions politiques domestiques et par la dynamique globale de détente des taux. Au Royaume-Uni, le rendement les *Gilts* à 10 ans ont reculé de 0,8 pb à 4,303%, un plus bas niveau depuis début décembre 2024, profitant lui aussi de la demande pour les actifs sûrs.

Sur le marché des métaux précieux, la séance a été marquée par une stabilisation de l'or autour des 5 200 \$. Il a encore profité de l'entrée en vigueur des nouveaux droits de douane temporaires de 10% décidé par l'administration Trump, mesure qui ravive les craintes de fragmentation commerciale et de ralentissement de la croissance mondiale, à cela s'ajoutent les tensions géopolitiques persistantes, notamment la reprise attendue des négociations nucléaires entre les Etats-Unis et l'Iran à Genève. Certes, l'Iran a affirmé être prêt à faire « tout ce qu'il faut » pour parvenir à un accord, ce qui entretient une prime de risque modérée. Toutefois, les gains de l'or ont été plafonnés par l'évolution du marché obligataire américain. La courbe des taux américains s'est aplatie, les marchés repoussant partiellement les anticipations de baisse rapide des taux de la banque centrale. L'argent a suivi une trajectoire similaire, dépassant les 88 \$ l'once après avoir corrigé lors de la séance précédente, soutenu par les mêmes facteurs d'incertitude commerciale et géopolitique. Ce matin, en Asie, il est à 89,42 \$.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en recul la séance d'hier, pour la deuxième séance consécutive, avant une troisième session de pourparlers entre les Etats-Unis et l'Iran et alors qu'une importante armada militaire américaine a été déployée dans le Golfe. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, a perdu 1,0% à 70,77 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison le même mois, a cédé 1,0% à 65,63 \$. Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a déclaré mardi qu'un accord était « à portée de main » avec Washington, ce qui a quelque peu détendu les cours. Mais le marché craint que ces pourparlers n'aboutissent à rien et que les Etats-Unis puissent bombarder l'Iran dès la fin de la semaine. D'où le fait que les prix actuels restent environ 5 \$ plus chers que la moyenne des six derniers mois. L'Iran a averti lundi que toute attaque américaine, y compris une « frappe limitée », le pousserait à riposter « avec force », après que Donald Trump a évoqué une telle option en cas d'échec des négociations. De plus, des « perturbations » de production ont été observées en Russie, au Kazakhstan et aux Etats-Unis ces dernières semaines.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.